

toujours chanter les divins appels vers le bien, pour elle il est impossible de s'abêtir : l'ange en larmes est toujours là disant *excelsior*.

Il y a un an à pareil jour, me trouvant à X, je me rappelle avoir été appelé dans un de ces cloaques où le vice se vend comme du sucre.

C'était une diphtérique la malade ; après lui avoir administré mes soins, je la conjurai de quitter cette maison infâme dès qu'il y aurait possibilité. Pensez à votre âme, pensez à votre mère, lui dis-je.

En ce moment, mes yeux tombèrent sur une enveloppe qui lui était adressée.

Je regardai alors la malheureuse ; plus de doute, malgré son visage flétri par le crime, c'était elle, une compagne de ma première enfance que j'avais bien connue à l'école primaire.

Comment vous ici ? Comment en êtes-vous arrivée là ? Elle me raconta alors l'éternelle histoire...

J'avais le cœur brisé, je dus sortir.

Mais, je reviendrai, je vous le promets, dis-je à la pauvre enfant.

Deux jours après cette scène douloureuse, je revins m'informer de mon amie d'autrefois ; j'étais avec sa mère ; et l'espérance chantait dans mon âme.

Presque heureux je frappai à la porte de la maison.

À peine entré, je fus témoin d'un spectacle affreux que je n'oublierai jamais : la malheureuse venait de mourir d'un empoisonnement volontaire ; sa figure était toute bleue et des raies violettes couraient sur ses bras.

Une fille m'apporta la lettre où étaient, me dit-elle, contenues les dernières volontés de la morte.

J'y lus ces lignes, que je voudrais montrer à toutes les mères oublieuses du salut de leurs enfants : " Il m'est impossible de revenir dans le bon chemin et je préfère me tuer ; si j'en suis arrivée là, la faute en est à mes parents qui pour gagner un peu plus d'or m'ont envoyée toute seule, dans cette ville où j'ai si souvent pleuré."

Montréal, 15 octobre 1900.

LE FR



AUTEU

la Sall

par le

portrait nous mo

1o Ce qu'est le

2o Ce qu'il fai

3o Quelles ver

4o Comment il

Chacune des li

tuellement dans le

ments, dans les b

La canonisation

ces pages, qui serc

fication.

Observons, aprè

tutions des autres

semblables, du mo

tendent au même l

l'éducation chrétie

Le Frère est un
donner gratuitement
Par la science huma
dition modeste à se
connaissances religi
vertu qu'il fait naître
classe ouvrière, et l
bonheur céleste.

(1) *Histoire de saint Sulpicien*. In-8o de x1

(2) Pages 573 et sui